

ROBINE VALDOSTE

LA PORTE DES SENS



Robine Valdoste

La Porte des sens

© Robine Valdoste, 2018

ISBN numérique : 979-10-262-2124-1



Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1.

26 juin 2017

Aujourd'hui, Sarah a 35 ans et elle est seule. Quatre mois, c'est la relation la plus longue à son actif.

C'est quoi son problème ? Pas assez blonde ? Trop petite ? Pas assez pulpeuse ? Elle ne sait pas, au juste. Les hommes la goûtent mais ne la savourent pas. Enfin les hommes, c'est vite dit... Combien de relations déjà ? Cinq ou six, en étant large.

Sa première expérience a été la cata. Encore vierge à 20 ans, elle s'est lâchée en discothèque. Ça a fini par payer : elle s'est fait raccompagner et son « prince charmant » l'a prise sauvagement dans la voiture. Elle a bien cru qu'elle tomberait en syncope tellement ça lui a fait mal. Mais bon, c'était fait. Il lui a bien fallu quelques mois pour s'en remettre, en même temps elle l'avait bien cherché.

Le numéro deux a été plus galant. Après être venu se faire coiffer plusieurs fois au salon, il lui a gentiment proposé d'aller prendre un verre, puis l'a invitée au restaurant. Ensuite, il l'a raccompagnée chez elle, il est resté boire un digestif et ils ont fait plus ample connaissance dans la chambre. Comment s'appelait-il déjà ? Grégoire ! Elle l'aimait bien mais qu'est-ce qu'il était gauche au lit !

Passons sur le numéro trois, elle s'en souvient à peine tellement elle était bourrée ce soir-là...

Avec le numéro quatre, c'est arrivé sans qu'elle s'y attende. Elle venait d'emménager dans son appartement et Carine, sa voisine, l'avait invitée à prendre l'apéro. Il y avait aussi son frère Laurent et son copain Tom. Carine avait rapidement mis tout le monde à l'aise, elle avait plein d'anecdotes croustillantes à raconter. Après plusieurs Margaritas, Sarah commençait à se

sentir flotter. La soirée était déjà bien avancée quand Tom et Carine prétextèrent une excuse bidon pour partir, laissant Sarah seule avec Laurent. Son esprit s'était alors mis à vagabonder. Depuis combien de temps elle n'avait pas fait l'amour ? Un an ? Deux ans ? Qu'est-ce qu'elle aimait quand Laurent se passait la main dans les cheveux... Ils se rapprochèrent un peu plus, il risqua un baiser qu'elle lui rendit avec fougue. Puis tout se passa très vite. Ils s'étreignirent sur le canapé jusqu'à épuisement. Elle s'était ensuite rapidement éclipsée en balbutiant un "à bientôt" sur le pas de la porte. Ils ne sont jamais revus.

Sarah ne parla jamais de son aventure à Carine, trop honteuse de la situation.

Le numéro cinq fut, disons... plus exotique ! Ça faisait plus de trois ans qu'elle n'avait plus eu de relation sexuelle, même pas un flirt, rien. Un jour, elle se laissa embarquer par sa voisine de palier pour suivre un cours de salsa dans un bar branché. Une chaleur étouffante régnait dans la salle, heureusement que Carine lui avait prêté une petite robe légère à bretelles. Elles avaient commandé un Planteur et Carine s'était rapidement mise en mode « radar à mecs », selon sa propre expression. La musique devint plus forte, les clients furent invités à rejoindre la piste. Carine était déjà aux bras d'un beau latino, tout en muscles. Voyant Sarah seule sur la piste, le prof de danse, un dénommé Antonio, au sourire ravageur, lui avait tendu la main. D'abord embarrassée, elle s'était vite laissée porter par les pas experts et le déhanché sexy d'Antonio. Les chansons s'enchaînaient, la tête lui tournait, elle avait mal aux jambes mais était incapable de lui demander d'arrêter. Il annonça la dernière chanson, montra les pas. La danse se fit plus langoureuse, terriblement sensuelle. Sarah était complètement sous l'emprise de son prof de danse. Le cours se termina sous les applaudissements et Sarah alla se rafraîchir dans les toilettes. Elle venait à peine de fermer la porte qu'Antonio entra à son tour, le regard pétillant. Sans un mot, il la retourna contre le lavabo, face au miroir. La surprise, puis la peur, laissèrent vite place à l'excitation. Il souleva sa robe et fit glisser sa culotte. Sans préliminaires, il la prit brutalement après avoir enfilé une capote. Il lui fit mal les premières minutes, puis elle se laissa gagner par le plaisir. Et si quelqu'un rentrait ? Ça n'avait pas l'air de préoccuper Antonio qui accélérait ses va et vient. Leur étreinte fut brève, ils vinrent presque en

même temps. Il remit rapidement son pantalon, dit avec un sourire coquin qu'il avait été enchanté de faire sa connaissance et sortit rapidement des toilettes. Elle réajusta sa robe et sortit à son tour, partagée entre la gêne de s'être ainsi donnée à un inconnu et la satisfaction de plaire.

Sa sixième expérience fut la plus longue, elle dura quatre mois. Elle suivait des cours de yoga depuis trois semaines quand un nouveau est arrivé. Il ne l'a pas tout de suite intéressée, elle n'avait pas la tête à ça. Un soir après le cours, il est venu discuter. Il l'a amusée, ça lui a plu. Ils se retrouvèrent bientôt après chaque cours et devinrent complices. Au bout de quelques semaines, il l'invita à manger chez lui. Elle avait alors découvert ses talents de cuisinier et ils s'étaient régalés. Après le dessert, il l'embrassa, puis l'emmena dans sa chambre. Ils se voyaient une à deux fois par semaine, rarement plus. Ça leur convenait très bien, ils ne voulaient rien précipiter. Quand il manqua un premier cours de yoga, elle ne s'inquiéta pas plus que ça. Il était ostéopathe, ça lui arrivait de finir plus tard certains soirs. Elle lui envoya un sms mais n'obtint pas de réponse. Elle ne le vit plus jamais. Elle en est encore troublée, rien qu'en y pensant. Elle ne comprit jamais ce qui s'était passé.

Six expériences à 35 ans, c'est pas l'extase...

Ça vient peut-être de son boulot. Coiffeuse, c'est pas franchement excitant, il faut bien l'admettre. Ça fait un peu la fille gentille, pas très futée, quoi. Quand Sarah dit qu'elle est coiffeuse, elle perçoit parfois un changement de regard, de comportement. Ou alors, c'est autre chose. C'est vrai qu'elle n'est pas très entreprenante. Manque d'expérience ou de libido, manque de confiance en elle ? Elle n'a jamais creusé. Et d'ailleurs, elle préfère ne pas savoir. Pourtant il faudra bien qu'elle aille consulter un spécialiste sur le sujet si ça continue. Mince, qu'est-ce qu'elle pourrait bien essayer ? Des vacances, pour commencer ! Elle ne se souvient même plus la dernière fois qu'elle est partie. Métro, boulot, dodo, voilà ce qui rythme sa vie. Oh oui, de vraies vacances, rien que pour elle... Et tant pis si elle doit fermer son salon. Bon, l'idée est séduisante, mais où partir ? Un voyage organisé en bus ? Quelle horreur ! Les îles paradisiaques ? Hors budget. Qu'est-ce qu'il reste ? Pourquoi pas une cure ou un truc bien cocooning ? Ça

se tente. Soyez sympa, monsieur Google, trouvez-lui un truc sympa ! Rien d'intéressant en tapant "vacances détente"... Rien non plus avec "bien-être"... Ça y est, ça commence déjà à l'agacer. Elle tente un dernier essai avec "cure plaisir". Elle tombe sur plusieurs annonces, qui vont des cures thermales aux cures minceur. Tu parles d'un plaisir ! Allez, encore un dernier clic. Le titre est accrocheur : "Bienvenue au Plaisir des Sens". Tiens, tiens, ça a l'air pas mal... Les photos sont superbes, on dirait un petit coin de paradis ! Sarah est toute excitée, elle s'y voit déjà. En plus, c'est situé sur le Bassin d'Arcachon ! Ça tombe bien, elle n'y est jamais allée.

Ils proposent même un programme spécial célibataires : massages, relooking, découvertes sensorielles... C'est fait pour elle ! Sans trop réfléchir, elle réserve une semaine début septembre, c'est complet en juillet-août. Pourvu qu'elle ne se retrouve pas avec des quinquagénaires... Elle explose son budget, mais tant pis, elle le vaut bien ! Reste à prévoir le trajet. Elle n'a pas envie de prendre sa vieille Clio, il ne manquerait plus qu'elle la lâche à mi-parcours... Pourquoi pas le TGV ? Il y a justement une ligne Paris-Arcachon ! Une fois arrivée là-bas, elle n'aura qu'à prendre un taxi jusqu'au Pyla-sur-Mer. Le temps va lui paraître interminable jusqu'en septembre, heureusement qu'elle ne chômera pas dans son salon. Elle travaille dans le XVème, les clients ne manquent pas, même en août, avec tous les touristes. Elle aimerait appeler quelqu'un pour parler de son projet, mais qui ? Elle n'a pas connu son père, il a quitté sa mère après avoir appris qu'elle était enceinte. Elle est en froid avec sa mère depuis 15 ans, elle ne supportait plus qu'elle ferme les yeux sur les agissements de son beau-père. Quel sale pervers, elle l'a surpris plusieurs fois en train de se masturber pendant qu'elle prenait sa douche ! Des copines ? Elles ont préféré couper les ponts, une fois mariées. Elle sort de temps en temps avec sa voisine de palier, mais ça s'arrête là.

Elle n'a plus que son chat, le seul mâle qui veuille bien rester avec elle.

Bon ok, elle est un peu solitaire. Elle a pourtant fait des efforts : abonnement dans un club de fitness, cours de yoga... Elle a aussi testé les sites de rencontres et s'est fait de belles frayeurs !

Le premier rendez-vous fut bref. Elle tomba sur une espèce de geek, cheveux gras, baskets années 1980 et une haleine à décoller le papier-peint.

Elle a pris un verre avec lui, histoire de ne pas paraître trop impolie, puis trouva une excuse bidon et rentra vite chez elle.

La deuxième rencontre semblait plutôt bien partie. Elle avait rendez-vous avec un homme d'âge mûr, proche de la cinquantaine. À l'opposé du premier, il arborait un look soigné et avait de belles manières. La conversation s'était bien engagée, elle se sentait à l'aise. Il avait de l'humour et une assurance réconfortante. Il proposa d'aller dans un bar plus intimiste, à cinq minutes à pied. Au détour d'une ruelle un peu sombre, il la plaqua soudain contre un mur et l'embrassa. Affolée, elle tenta de se dégager mais il la serra davantage, promenant sa langue dans son cou et lui tâtant les seins. Elle sentait son ardeur à travers son pantalon. Sans réfléchir, elle parvint à se dégager suffisamment et lui assena un grand coup de genou bien placé. Il tomba à terre, plié en deux. Elle s'enfuit en courant sous les injures et s'arrêta pour pleurer, quelques rues plus loin.

Depuis ce jour, elle n'est plus jamais allée sur un site de rencontre.

Le seul endroit où elle voit du monde, c'est dans son salon de coiffure. Comme c'est pathétique... Les années passent et rien de bien excitant ne lui est jamais arrivé. Il est grand temps que ça change. Elle range sa tablette et part prendre sa douche.

Encore une journée de passée...

Sarah gémit, elle connaît cet endroit. Assise au bar, elle sirote un cocktail tout en observant les hommes et les femmes qui l'entourent. Elle sait ce qui l'attend, c'est chaque fois le même scénario, à quelques variantes près. Elle se sent observée. Elle croise et décroise les jambes, se penche un peu plus pour accentuer sa cambrure. Elle est la proie et ça lui plaît. Elle se retourne, cherchant qui la convoite, en vain. Ça pourrait être ce beau blond assis dans l'ombre, qui la fait fondre chaque fois qu'il lui sourit. Ou ce brun ténébreux à l'autre bout du bar, au regard si troublant. Ou encore ces deux hommes qui sont venus boire un verre entre amis. Soudain, un souffle tiède vient lui caresser la nuque. Quelqu'un la frôle et s'assied juste à côté d'elle. Son poulx s'accélère, elle ne veut pas encore l'observer. Tous ces sens sont en alerte. Une cuisse vient légèrement toucher la sienne, elle ne peut résister

plus longtemps. Elle se tourne vers lui et découvre son profil. Il serre sa mâchoire à ce moment précis, elle adore ! Ne surtout pas montrer qu'elle est à sa merci, pas encore. Elle aime être soumise, mais sait aussi se faire désirer. Faire durer l'attente, savourer chaque instant.

Quand elle sent une main chaude se poser sur sa cuisse et remonter lentement, elle est déjà prête à défaillir... La musique se fait plus langoureuse, des couples partent déjà dans le fond du bar. Son tour viendra à elle aussi. Il lui offre un autre verre et l'observe intensément. Elle aime son côté distingué mais pas trop, sa chemise légèrement entrouverte sous sa veste, sa peau mate et ses cheveux noirs. Il lui caresse doucement la main, puis se lève et disparaît au fond du bar. Elle attend un peu avant de se lever à son tour et se dirige vers la porte noire, anxieuse et excitée à la fois.

Derrière la porte, tout est sombre et silencieux. Elle avance prudemment, laissant ses yeux s'habituer à la pénombre. Elle commence à entendre de légers bruits, seraient-ce des gémissements ? Elle distingue un couloir où il y a des portes de part et d'autre. Elle s'approche de l'une d'entre elles et aperçoit un hublot. Elles en ont toutes un. Elle hésite, puis jette un œil, ne pouvant résister à la curiosité. Elle voit une femme nue, allongée sur un lit, les mains maintenues par un ruban au-dessus de la tête, gémissant de plaisir aux caresses expertes que lui prodigue son compagnon. Confuse et craignant d'être découverte, Sarah recule et poursuit son cheminement. Vient une seconde porte. Cette fois elle s'approche, sans hésiter. Adossé contre un mur, un homme regarde la femme agenouillée devant lui, en train de lui prendre le membre avec sa bouche. Il ferme les yeux de plaisir et contracte les mâchoires. Ses muscles se tendent sous son tee-shirt. Sarah commence à sentir sa robe lui coller à la peau. Jusqu'où ira-t-elle avant qu'il la rejoigne ? Elle ne tiendra plus longtemps... Elle regarde ce qui se passe derrière la porte suivante et ne peut retenir un petit cri. Sur un lit immense, plusieurs corps entremêlés ondulent lascivement. Soudain, elle sent une main lui saisir le bras et la ramener vers l'arrière. Il est enfin là ! Il la maintient fermement devant lui, parcourt sa nuque avec sa bouche, puis lui caresse les seins. Elle commence à chanceler sous l'intensité de son désir. Il glisse une main sous sa robe et explore son sexe. Elle halète de plaisir. Alors, il lui prend la main et l'emmène vers une porte entrouverte qu'il referme derrière eux. Ils entrent dans une petite pièce à lumière tamisée, vide. Leurs bouches

se cherchent avant de parcourir leurs corps. Le vagin de Sarah se creuse et ne demande qu'à être comblé. Son partenaire la plaque contre un mur, soulève sa robe et baisse son string. Elle sent enfin son membre chaud entrer profondément. Il va et vient en elle avec langueur, lui permettant de savourer chaque instant.

Driiiiiiiiiinnnnnnngggggggg ! Driiiiiiiiiinnnnnnngggggggg ! Sarah sursaute et se redresse dans son lit. Encore ce rêve ! Elle en rougit de honte. Pourquoi revient-il sans cesse ? Ça ne peut pas être un désir refoulé, elle qui est si pudique et classique dans ses rapports amoureux... Jamais elle ne pourrait se retrouver dans une situation pareille, elle s'enfuirait en courant ! C'est décidé, il faut qu'elle prenne rendez-vous avec un sexologue. Elle consulte les pages jaunes sur sa tablette et griffonne plusieurs numéros de téléphone sur un post-it, qu'elle glisse ensuite dans son sac à main. Après une douche rapide, elle enfle un jean et un chemisier léger, puis se rend dans la cuisine pour prendre son petit déjeuner. Pendant qu'elle mange son toast, elle repense malgré elle à son rêve et ressent une profonde gêne. Elle ne prête même pas attention aux informations télévisées.

— Bonjour madame Marchan, vous allez bien ?

— Bonjour ma petite Sarah, je vais bien, merci.

— Donnez-moi votre sac et installez-vous, s'il vous plaît. Je m'occupe de vous tout de suite.

Madame Marchan est une dame de 70 ans qui vient se faire coiffer tous les mois dans son salon. Elle vient plus pour papoter que par coquetterie, il faut bien l'avouer. Même si elle est un peu curieuse, Sarah adore discuter avec elle, c'est un peu comme une grand-mère.

— On fait comme d'habitude ? Petite coupe et mise en pli ?

— Oui, ce sera parfait. Vous avez l'air contrarié, je me trompe ?

— Non non, ça va, j'ai juste fait un rêve bizarre...